

# De riches galeries d'art passent le périph'

R4 à l'île Seguin, Thaddaeus Ropac à Pantin, Gagosian au Bourget : ces grands pôles profitent des avantages de la banlieue

## Enquête

Un nouveau lieu d'art près de Paris? Non, pas un ni deux, mais trois, et en banlieue qui pis est: Jean Nouvel conçoit un énorme bâtiment pour l'île Seguin (Hauts-de-Seine), et, pour le compte du marchand américain Larry Gagosian, restaure un ancien entrepôt d'aviation, au Bourget (Seine-Saint-Denis), qui s'ajoutera à la douzaine de galeries qu'il possède déjà aux Etats-Unis, en Asie et en Europe, dont une à Paris, rue de Ponthieu. A quelques kilomètres de là, à Pantin, une cinquantaine d'ouvriers s'activent pour achever la réhabilitation d'une ancienne usine de chaudronnerie qui abritera la nouvelle galerie de Thaddaeus Ropac, lequel en possède une autre dans le Marais, rue Debellyme et une dans son Autriche natale, à Salzbourg. Gagosian comme Ropac comptent inaugurer leurs nouveaux locaux en même temps, en octobre, au moment de la FIAC, avec en vedette le même artiste, Anselm Kiefer.

Pour l'île Seguin, il faudra patienter jusqu'en 2016. Mais dès le samedi 7 juillet, il y a des choses à voir, à boire et à entendre. Sur le site des usines Renault de Boulogne-Billancourt, on lance ce jour-là la R4. Pas la défunte et sympathique voiture ni une galerie à proprement parler, mais un projet très original, conçu par le Suisse Yves Bouvier et piloté par sa compatriote Nelly Wenger. Un lieu de production, d'exposition et de vente d'art, qui sera bâti donc par—encore—Jean Nouvel à la



Le futur pôle d'art contemporain, baptisé R4 et dessiné par Jean Nouvel, ouvrira en 2016 à Boulogne-Billancourt. ATELIERS JEAN NOUVEL PROJET R4 APS

pointe de l'île. Comme il est, ainsi que l'affirme M<sup>me</sup> Wenger, dans la nature des Suisses de chercher le consensus, et peut-être en souvenir des nombreux recours des riverains et des associations qui

avaient abouti à l'abandon du projet de la Fondation Pinault, nos deux Helvètes ont décidé d'organiser ce premier rendez-vous, qu'ils veulent festif, à l'intention de la population locale.

De nature très différente, ces trois projets ont un caractère commun: ils sont situés en banlieue, même si, dans le cas de Ropac, le périphérique n'est qu'à quelques centaines de mètres. Pour une raison bien simple: Paris est trop petit. On n'y trouve pas l'espace requis pour montrer dignement les œuvres des artistes contemporains, qui, comme celles de Kiefer, semblent frappées de gigantisme.

«Ma galerie du Marais comporte trois étages, mais c'est insuffisant, explique Thaddaeus Ropac. J'ai du mal à y montrer les sculptures d'un artiste comme Antony Gormley, qui pèsent plusieurs tonnes. A Pantin, un des murs fait 36 mètres de long. Je ne sais pas si je peux vendre une œuvre de cette taille, mais au moins je peux la montrer.» L'ancienne usine de Pantin fait 4700 m<sup>2</sup>, réparties en plusieurs bâtiments construits

ait un métro, parce que mes expositions ne sont pas seulement réservées au VIP. Et, quand on a trouvé l'usine de Pantin, je me suis rendu compte qu'il y a une vie culturelle très riche, entre la Cité de la musique de La Villette, qui est très proche, ou le Centre national de la danse... Nous pouvons faire des choses ensemble: un des bâtiments est conçu pour les performances, on va d'ailleurs montrer à l'ouverture, en même temps que Kiefer, Ich, que Joseph Beuys avait créé à Francfort en 1969.» Des contacts ont été pris dans ce sens avec les services culturels de la mairie.

Quant au projet R4, le choix de l'île Seguin tient aussi à la personnalité d'Yves Bouvier et à son métier: sa société, Natural Le Coultre, est

spécialisée dans la logistique et le transport d'œuvres d'art. Il a des intérêts dans le port franc de l'aéroport de Genève, a créé celui de Singapour et envisage d'en implanter un à Pékin. «On me pose toujours la question. Non, l'île Seguin ne sera pas un port franc! Ce sera autre chose...» Une chose qui n'a pas encore d'équivalent: à la fois un lieu de stockage—«le transport fluvial, c'est le moins cher du monde», dit le logisticien qui sommeille en Bouvier—, d'exposition et de production.

Nelly Wenger tient beaucoup à ce dernier point, qui lui rappelle le passé industriel de l'île: «Nous pourrions accueillir par exemple une pièce en fabrication, en préparation pour la Biennale de Venise», déclare-t-elle dans la dernière livraison de *Beaux-Arts magazine*. Une péniche jusqu'au Havre, un porte-conteneurs, et, hop, en route pour la lagune. Elle tient aussi beaucoup à l'idée d'ouverture, que l'architecture de Jean Nouvel exploite au maximum. Le bâtiment sera construit autour d'une place centrale et d'une rue parallèle à la Seine, avec d'un côté le plateau de création, de l'autre les entrepôts, les salles d'exposition, mais aussi de vente, puisqu'il est prévu qu'on puisse y organiser des enchères.

Nelly Wenger refuse de le confirmer, mais quelques grandes galeries internationales, comme White Cube ou Hauser & Wirth, seraient intéressées par ce lieu atypique, qui leur offrirait un abri parisien sans doute moins cher et plus efficace que l'ouverture d'une succursale traditionnelle.

Reste une dernière question: qu'est-ce qui rend Paris si attractif pour ces riches marchands étrangers? «Personne ne me la poserait si j'annonçais ouvrir à Hongkong, Londres ou New York, s'amuse Ropac. Paris regagne du terrain. Pensez au Palais de Tokyo, à la future Fondation Louis Vuitton de Boulogne... Et les artistes étrangers aiment cette ville. La concurrence est rude pour obtenir d'eux les meilleures œuvres, mais ils sont prêts à faire des efforts, parce que c'est Paris.»

HARRY BELLET

UNE COMÉDIE HILARANTE ET PERCUTANTE  
La Croix

PRIX DU JURY  
FESTIVAL DE CANNES

UNE VRAIE COMÉDIE ENIVRANTE  
Le Journal du Dimanche

KEN LOACH DISTILLE L'HUMOUR  
Le Figaro

TRÈS DRÔLE  
Le Monde

DU PUR PLAISIR  
Les Echos

DRÔLE ET TOUCHANT  
Télé 7 jours

UN OPTIMISME RARE  
Télérama

**TOUT CE QUE VOUS AVEZ ENTENDU SUR LA PART DES ANGES**

RÉALISÉ PAR KEN LOACH

EST VRAI

ENTRE LE PIGEON ET LA VÉRITÉ SI JE MENS  
Les Inrockuptibles

BOULEVERSANT ET RÉJOUISSANT  
Première

UNE PURE COMÉDIE D'UNE TENDRESSE IMPARABLE  
Cinemaséar

LA BOUFFÉE D'AIR FRAIS DU FESTIVAL DE CANNES  
Positif

ACTUELLEMENT AU CINÉMA

Télérama | vodkaster.com | PSYCHOLOGIES | LA MAISON DU WHISKY | transtet | Le Monde | inter

ILLUSTRATION: T. JUNGHEER. CRÉDITS NON CONTRACTUELS.

«Ma galerie du Marais comporte trois étages, mais c'est insuffisant. J'ai du mal à y montrer les sculptures d'un artiste comme Antony Gormley, qui pèsent plusieurs tonnes»  
**Thaddaeus Ropac**

dans une cour qui sera plantée d'arbres. Le principal — 2000 m<sup>2</sup> — est constitué de quatre nefs accolées, avec des hauteurs de plafond de 7 à 12 mètres et un éclairage zénithal. Ce sera la plus grande galerie de France. Au Bourget, celle de Gagosian sera plus modeste, 1650 m<sup>2</sup>, auxquels s'ajoute une mezzanine de 340 m<sup>2</sup>. A l'île Seguin, on touche au sublime: le projet R4 a une surface de 25 000 m<sup>2</sup> de droit à bâtir...

Dans les trois cas, le vieil adage sur les trois qualités requises pour un commerce (d'abord l'emplacement, ensuite l'emplacement et, enfin, l'emplacement) se vérifie et révèle des philosophies variées: Gagosian est au Bourget juste de l'autre côté de l'avenue, qui conduit au terminal d'aéroport où se posent les vols privés. A peine sortis de leur Falcon ou de leur Lear Jet, les méga-collectionneurs n'auront que la rue à traverser pour faire leurs emplettes. Un duty free de luxe, en quelque sorte, qui recevra sur rendez-vous.

Ropac raisonne différemment: «La localisation ne m'intéressait pas au début, mais je voulais qu'il y

Chemins du patrimoine en Finistère

TOUT commence en FINISTÈRE

DOMAINE DE TRÉVAREZ  
ABBAYE DU RELEC  
MANOIR DE KERNAULT  
CHÂTEAU DE KER JEAN  
ABBAYE DE DAOULAS

Musiques dans l'air du temps

3 Expositions sonores  
30 Concerts

www.cdp29.fr | Tél. 02 98 25 98 00